



HUMOUR. Les animaux ont toujours inspiré Brigitte Morisson, restait à trouver l'angle...

Brigitte Morisson

La vie des bêtes... Vu de derrière

Il y a essentiellement deux pistes de travail pour les peintres animaliers : les œuvres qui célèbrent la chasse et celle qui magnifient la nature. Brigitte Morisson, elle, choisit l'envers du décor.

Anne-Lise David

La carrière de peintre animalier de Brigitte Morisson a commencé avec... un postérieur : un cul d'éléphant. « C'est un vétérinaire qui a fait l'acquisition de cette toile dans une galerie de Noirmoutier après avoir déclaré : "enfin un animalier original !" ». Il faut dire qu'un postérieur d'éléphant, ce n'est pas rien dans toute la gamme des postérieurs possibles... On est loin du timbre-poste.

« C'est vraiment l'histoire de mes débuts dans la peinture à l'huile après vingt ans de pratique du pastel. J'avais déjà réalisé des pastels animaliers dès 1985, mais je n'osais pas

L'ARTISTE



TENDANCE. « Je voudrais sortir du figuratif et peut-être passer à l'abstrait », avance en ce moment Brigitte Morisson.

BIO EXPRESS

3 juillet 1950
Naissance à Bergerac.

Février 1985
Premiers pastels animaliers.

1994
Installation à Asnières-sur-Seine. *Berdisse sur Vesgre*

2003-2007
Création des ateliers de Brissard.

2005
Installation à Dreux.

2006
Première huile d'un derrière d'éléphant.

Septembre 2009
Salon d'Abu Dhabi.

Décembre 2009
La luxueuse revue Equestrio lui consacre six pages.

Janvier 2012
Création de l'association L'Art majeur pour gérer l'espace de la galerie et permettre à d'autres artistes d'être exposés.

attaquer l'huile malgré une forte attirance. Je rappelle que je suis autodidacte et n'ai vraiment appris que la peinture sur bois. Une cousine qui sortait des Beaux-Arts m'a suggérée de prendre une grande toile et de chercher un modèle pour faire l'essai. Je n'avais qu'un calendrier sous la main avec un groupe d'éléphants de dos. Elle m'a fait trois ébauches rapides. La toile est restée longtemps à l'écart jusqu'à ce que je me décide. Le premier « cul » d'éléphant a fini par naître en 2006. En fait il y en avait trois. Je les ai vendus 1.000 € à des clients hilares ! »

Au moins, c'est un point de vue qui met de bonne

humour. Mais Brigitte Morisson est aussi bonne cavalière, ce qui compte dans sa familiarité avec les animaux et l'envie de les peindre.

Les clients chasseurs sont plus attirés par le mouvement, les scènes de groupe où chevaux, chiens, cavaliers et gibier se mêlent pour immortaliser les moments forts de la chasse à courre, comme l'hallali. Les amoureux des animaux préfèrent voir le regard de l'animal et ce qui fait sa spécificité.

« J'interprète des photos »

Ce que Brigitte Morisson a parfaitement saisi lorsqu'elle représente une éléphant et son petit ou trois têtes d'autruche ju-

chées sur leur grand cou, qui sont à la gente animale exactement ce que sont « les blondes » aux brèves de comptoir. On peut dire que l'humour est un point fort de son travail.

Rien d'étonnant à ce que les amateurs aient afflué en permettant à l'artiste de vivre de ses toiles. Elle était alors à la tête des ateliers de Brissard, une entreprise de peinture décorative, à Abondant, qu'elle a fermée, faute de temps, en 2007.

Peu avant, elle avait rejoint le Bois l'Épicier à Maulette, près de Houdan, et ouvert son stand en voisinant avec des antiquaires installés au rez-de-chaussée. Elle y peignait et y donnait ses cours de

peinture. En 2011, elle est montée d'un étage pour animer une galerie d'art dans les 140 m² que le propriétaire des lieux mettait à sa disposition. Elle y expose en permanence avec cinq ou six artistes membres de la toute nouvelle association "L'Art Majeur", créée en 2012.

Comment travaille-t-elle ? « J'interprète des photos qui sont une base. J'ai commencé en travaillant le regard de l'animal. Ce n'est qu'ensuite que je me suis concentrée sur le mouvement. Sans ce regard, on saute dans l'inconnu car c'est le regard qui ramène à la figuration. »

Actuellement, elle avoue connaître un temps mort

et avoir du mal avec sa thématique habituelle : « Je voudrais sortir du figuratif et peut-être passer à l'abstrait. » Oui, mais qu'est-ce qu'un taureau abstrait et comment compenser la puissance d'un regard en passant à l'abstraction ? *That is the question* qui rend Brigitte Morisson plus philosophe que peintre.

L'humour comme point fort

Elle est, de toute façon, une animalière originale. Déjà, une toile intitulée *Symbolique* avait laissé les chasseurs songeurs. On y voit une tête de cerf trônant derrière des chiens tricolores... « On ne verra jamais de cerfs derrière les chiens, sauf empaillés peut-être, explique l'artiste en riant, ça n'est pas du tout orthodoxe, mais j'avais envie que la toile dégage une atmosphère de paix et de sérénité. J'ai voulu travailler les couleurs chaudes d'automne. Mon cerveau droit a fait le reste, zone de l'irrationnel, des émotions, des sentiments. »

D'où l'on déduit qu'il y a chez Brigitte Morisson un petit côté iconoclaste. Alors s'éloigner de la figuration ? Elle est en bonne voie car un gros plan d'animal vu de dos déroutte. Brigitte Morisson, avec cet humour particulier qu'on voit bien dans ses œuvres, s'exclame : « Le problème, c'est que les gens commandent rarement le postérieur de leur chien ! » ■

Pratique. Tarifs des tableaux : 65X54 400 €, 100X50 700 €, 146X114 3.200 €. Galerie permanente : ferme du Bois l'Épicier, route de Rambouillet, 78550 Maulette (www.wix.com/brigittemorisson/galerie_duboislepiciere). Site personnel : www.brigitte-morisson.com